MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 135-142

Herman De Meulenaere

Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE FAMILLE SACERDOTALE THÉBAINE

Herman DE MEULENAERE

Depuis 1949, le magasin de Karnak, appelé communément Karakol, conserve, sous le n° 69, un fragment de statue-bloc qui fut découvert dans le dallage à proximité du 5e pylône. Il a été photographié par B.V. Bothmer en 1952 à l'intention du CLES (Pl. IV). Les photographies mises à ma disposition montrent une statue-bloc gravement endommagée, à laquelle manquent en particulier la tête, la partie inférieure avec le socle, et le côté droit. La face antérieure porte une inscription horizontale de plusieurs lignes dont aucune n'est entièrement conservée; elle est surmontée d'une scène d'adoration sérieusement mutilée. Le pilier dorsal est orné de trois colonnes d'inscriptions et sur le côté gauche figure un personnage masculin levant les mains en adoration et accompagné d'une légende [1].

Un heureux hasard m'a permis d'identifier, il y a quelques années, la tête de la statue au Musée du Caire où elle est inventoriée sous le n° JE 51897 [2] (Pl. V). Elle a, elle aussi, subi des dommages et, outre qu'elle permet de compléter quelque peu l'inscription du pilier dorsal, elle n'offre qu'assez peu d'intérêt. Cependant, le document, ainsi reconstitué, est intéressant, parce qu'il se rapporte à une famille qui est attestée dans d'autres sources. Examinons ce dossier.

I. KARNAK, KARAKOL 69 + CAIRE JE 51897 (Pl. IV-V).

A. Sur le pilier dorsal : formule *nṯr niwty* en faveur du

« [1] [*père divin et prophète d'Amon*] *à Ipet-sout, scribe-*šn *de la demeure d'Amenemope de la quatrième phylé* [a], ... [2] *qu'on appelle aussi Iryry, fils du père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout, Her*[*senef*] ... [3] (suite de la formule) ».

B. Sur la face antérieure, sous la scène d'adoration qui ne montre plus qu'« [Iry]ry, en santé » [b], agenouillé devant un guéridon chargé d'offrandes :

« [1] *Le père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout, le scribe-*šn *de la demeure d'Amenemope de* [*la quatrième*] *phylé* ..... [2] *Iryry, fils du père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout,*

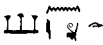
[1] Le fragment, fait de schiste gris, a une hauteur de 22 cm. et une largeur de 25 cm.

[2] La tête a une hauteur de 18 cm.; elle ne se raccorde pas directement au fragment de Karnak.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

purificateur du dieu, [*He*]*r*[*senef*], *né de la dame, joueuse de sistre d'Amon-Rê, Esemkheb, j.v. Il dit, j'ai conduit* (c) *le travail* [*dans*] *le temple d'Amon, j'ai conduit le travail à la grande et vénérable barque* [*d'Amon, qui est*] *sur le fleuve* (d) *et qu'on appelle* Wsr-ḥ3ty (e) ... »

(a) L'élément *šn* qu'on retrouve dans les titres *imy-r3 šn* (1), *sš šn* (2) et *iry šn* (3), abondamment attesté dans les documents de Basse Epoque, demeure entouré de secret. Les orthographes ne varient que très peu et ne permettent pas de pénétrer le mystère. On en est, de ce fait, réduit à des hypothèses. Si on a généralement proposé de rattacher *šn* au verbe bilitère *šn* « inspecter, examiner, regarder » (4), on n'a pas encore, à ma connaissance, attiré l'attention sur la relation qui pourrait exister entre ce vocable et le titre *šny* du Nouvel Empire (5). La question mérite d'être posée bien qu'elle ne conduise pas forcément à une solution définitive. Ce titre *šny* n'apparaît, semble-t-il, que chez deux personnages, respectivement sous forme de *šny n 'Imn* (6) et de *šny n ḥ3t 'Imn* (7); l'un et l'autre sont aussi *w'b n ḥ3t 'Imn* « prêtre-*ouab* à l'avant d'Amon ». Cette association nous invite à reconnaître le même titre *šny,* orthographié de façon insolite, dans les exemples suivants :

1. *w'b*  *n ḥ3t 'Imn* (8)
2. *w'b*  *n ḥ3t 'Imn* (9)
3. *w'b*  *n ḥ3t p3 nbiw 3-nw* (10)
4.  *ḥ3t 'Imn* (11)
5. *w'b*  (12)

(1) *Wb.* IV, p. 496.

(2) *Wb.* IV, p. 497.

(3) Ce titre, non répertorié au *Wb.*, n'est pas rare dans les documents privés de l'époque ptolémaïque; cf. *Pros. Ptol.* III, n° 6109; IX, n^{os} 5502 a et 5775 f; London, BM 54348 (Buhl, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi,* p. 207, fig. 98).

(4) Consulter, en particulier, le remarquable exposé de de Cenival, *Les associations religieuses en Egypte,* p. 154-159.

(5) *Wb.* IV, p. 503.

(6) Collins, *JEA* 62, 42, n° 22 (Amenemheb).

(7) Turin 2608 et 2609 (Rossi-Fabretti-Lanzone, *Regio Museo di Torino,* I, p. 369) et un coffret à ouchebtis, vu à Paris en 1984 (propriétaire Pamerihou, cf. Thirion, *RdE* 36, 129-30).

(8) Brooklyn TL 1978.447 (inédit, photographie CLES).

(9) Caire JE 43134 = Bruyère, *Mertseger,* p. 151.

(10) Caire CG 42189 = Legrain, *Statues et statuettes* (*CGC*), II, p. 57.

(11) Cleveland 21.1032 = Cooney, *Bull. Cleveland Mus.*, Oct. 1968, 266, fig. 9.

(12) Caire JE 29706 = Daressy, *ASAE* 8, 10; le propriétaire de ce cercueil inédit porterait aussi, selon *PM* I^2, p. 632, le titre de « foremost *wa'b*-priest of Amūn ».

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En voyant ces exemples, on est amené à se demander si le titre (*w'b*)  (*var.*) *n ḥ3t ('Imn)*, étudié par Kees [1], ne doit pas se lire (*w'b*) *šny n ḥ3t ('Imn)* au lieu de (*w'b*) *rmn n ḥ3t 'Imn* [2]. Pour séduisante qu'elle soit, cette hypothèse doit cependant être rejetée à cause de l'orthographe complète  *m ḥ3t Ḥr* dans la titulature d'un certain Ahmosé qui vécut dans la première moitié de la 18e dynastie [3]. S'il semble ainsi qu'on doive renoncer à rattacher l'élément *šn* dans les titres étudiés ici à une des racines verbales *šni/š3i* jusqu'ici identifiés [4], il y a, en revanche, une autre solution qui mérite d'être envisagée. On ne manque pas d'être frappé par le fait que les *imy-r3 šn, sš šn* et *iry šn* des textes de Basse Epoque exercent souvent en même temps la profession de scribe, en particulier celle de « scribe du sceau (divin) » (*sš ḫtmt (nṯr)*) [5]; certains cumulent même leur fonction avec celle de « préposé au sceau » [6]. Cette constatation conduit à un rapprochement avec le titre *ṯ3w šn n imy-r3 ḫtmt* qui est attesté au Moyen Empire [7] et qui doit signifier « le porteur du *šn* du préposé au sceau ». Serait-il interdit de penser que ceux qui étaient attachés au *šn* « anneau » [8] détenaient le sceau dont ils apposaient l'empreinte sur les actes?

(b) Pour  = *snb*, voir Leclant, *Montouemhat*, p. 248.

(c) Après *iw*, le groupe de l'homme assis tenant le sceptre  se lit évidemment *ḫrp*.

[1] Kees, *ZÄS* 85, 45-56; cf. aussi Dewachter, *RdE* 35, 83-94.

[2] Cf. Quaegebeur, *Le dieu égyptien Shaï*, p. 166, note 5.

[3] Mariemont E. 46, cf. van de Walle, dans *Les antiquités .... du Musée de Mariemont* (Bruxelles, 1952), p. 27-9 et De Meulenaere, *CdE* 46, 226.

[4] Legrain, *BIFAO* 13, 39 rattache *š3niw* dans le titre *w'b š3niw n ḥ3t* (Caire CG 42189) à un verbe présumé *šn* « parer, repousser en résistant » qu'il confond visiblement avec *šn'* (*Wb.* IV, p. 504-5). Pour l'interchangeabilité de *n* et *3* dans les verbes bilitères, il y aurait lieu de comparer l'admirable étude de Smith, dans *Grammata Demotika* (Festschrift E. Lüddeckens), p. 193-210 sur la confusion de *m3*(*3*) « voir » et *mn* « durer ».

[5] Par ex. Cairo JE 36908 = Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, p. 80 (*sš ḫtmt nṯr, imy-r3 šn*); Graffito de Luxor = Vittmann, *SAK* 10, 326 (*imy-r3 šn, sš ḫtmt nṯr*), qui lit à tort *šn'* au lieu de *šn;* Berlin 2097 = *Ibid.*, 331 (*imy-r3 šn, sš ḫtmt nṯr*); Toronto 939.7.48 = Mond-Myers, *Temples of Armant*, Plates, pl. XXI, 1-3 (*imy-r3 šn, sš ḫtmt nṯr*); Stèle Amherst 239 = *Catalogue of the Amherst Collection*, pl. VI (*sš šn, sš ḫtmt nṯr*); Bietak - Reiser-Haslauer, *Das Grab des 'Anch-hor*, II, p. 276, G 79 (*sš ḫtmt nṯr, iry šn*).

[6] Statue-bloc Karnak-Nord T 35 = Barguet-Leclant, *Karnak-Nord IV*, p. 146-147, fig. 41 (*imy-r3 šn, imy-r3 ḫtmt*); Caire JE 37163 = De Meulenaere, *SAK* 6, 64-5 (*imy-r3 šn, imy-r3 ḫtmt*).

[7] Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, p. 184, n° 1588.

[8] *Wb.* IV, p. 488.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(d) Helck, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, p. 72 a rassemblé les témoignages du Nouvel Empire relatifs à la fabrication de la grande barque (*wi3 ʿ3 n tp ỉtrw*) d'Amon. Montouemhat, lui aussi, a dirigé la construction de barques sacrées (Leclant, *Montouemhat*, p. 204). Sur les barques sacrées en général, consulter Legrain. *BIFAO* 13, 1-76.

(e) *Wsr-ḫ3t* est la seule orthographe donnée par le *Wb.* I, p. 362 pour le nom de la barque sacrée d'Amon de Thèbes. Cependant, déjà au Nouvel Empire, elle s'appelle aussi *wsr-ḫ3wt* (*Urk.* IV, 1552) et *wsr-ḫ3ty* (*Urk.* IV, 474). L'orthographe *wsr-ḫ3ty* se répand à l'époque ptolémaïque, en particulier dans la titulature des prophètes, attachés au culte d'Amon-Ouserhat (Baltimore, WAG 163 = Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture*, pl. CXV; Turin 3070 = Donadoni-Roveri, dans *Studi in Onore di Giuseppe Botti*, p. 115). A la Basse Epoque, Amon-Ouserhat était même vénéré à Abydos (Caire CG 22127 = Kamal, *Stèles ptolémaïques et romaines* [*CGC*], p. 111; Vienne 189 = Wreszinski, *Aegyptische Inschriften aus dem K.K. Hofmuseum*, p. 86).

C. Sur le côté gauche devant le personnage qui lève les mains en adoration :

« $^{1}_{|}$ *Son fils qui l'aime, le père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout, Ousirour, né de la dame,* $^{2}_{|}$ *joueuse de sistre d'Amon-Rê, Nestefnout* ».

II. CAIRE JE 36663 (Pl. VI-VII).

Cette statue-bloc de granit noir [1], qui dans l'ensemble est très bien conservée malgré quelques éclats enlevés aux angles et une fissure qui traverse horizontalement la tête, représente un personnage dont le corps presque tout entier est enveloppé. Seules les mains à la surface du bloc émergent de la pierre : celle de droite tient une laitue, celle de gauche un signe *ankh*. Le visage sans expression est dépourvu de toute personnalité. Des inscriptions couvrent la face antérieure et le pilier dorsal.

A. Sur le pilier dorsal, sous une scène qui montre la triade thébaine agenouillée : formule *nṯr niwty* en faveur du

« $^{1}_{|}$ *père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout, purificateur du dieu, Hersenef, j.v. fils du préposé aux secrets et purificateur du dieu, Iryry, j.v.,* $^{2}_{|}$ *né de la dame, joueuse de sistre d'Amon-Rê, Neshorparê, j.v.* (suite de la formule) ».

[1] Elle provient de la célèbre cachette de Karnak (K. 24) et a une hauteur de 55,6 cm.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

B. Sur la face antérieure :

« 1 *Proscynème à Amon-Rê, seigneur du Trône du Double Pays, à la tête d'Ipet-sout, grand dieu, seigneur du ciel, pour qu'il donne une offrande de pain, bière,* [*bétail, volaille*] 2 *et de toute bonne chose pour le* ka *de l'homme tranquille et silencieux* (a), *le juste de cœur, qui marche sur l'eau de son dieu,* 3 *qui ne quitte pas la juste voie, qui ne s'écarte pas du bon chemin* (b), *exempt de pratiquer l'injustice,* 4 *le père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout, le purificateur du dieu, le scribe-*šn *de la demeure d'Amenemope de la quatrième, phylé, le scribe* 5 *de la table d'offrandes de la demeure d'Amon de la première phylé, Hersenef, j.v., fils du* mi-nn, 6 *père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout, préposé aux secrets et purificateur du dieu, Iryry, j.v.,* 7 *né de la dame, joueuse de sistre d'Amon-Rê, Neshorparê, j.v.* 8 *Fait par son fils aîné, son propre confident* (c), *pour faire vivre son nom* 9 *et pour faire durer son* ka, *le conducteur des travaux du domaine d'Amon avec l'élite de ses* 10 *concitoyens* (d), *qui exécute une œuvre et qui accomplit une œuvre, qui est attentif* (e) 11 *à l'exécution et qui est heureux* (f) *après l'achèvement* (g), *le père divin et prophète d'Amon à Ipet-sout,* 12 *le scribe-*šn *de la demeure d'Amenemope de la quatrième phylé, le scribe de la table d'offrandes de la demeure d'Amon* 13 *de la première phylé, Iryry, fils du* mi-nn *Hersenef,* 14 *j.v., né de la dame, joueuse de sistre d'Amon-Rê, Esemkheb, j.v.* ».

(a) Pour les verbes *ḳbb* et *gr,* employés conjointement, voir *Wb.* IV, p. 180. *Ḳb gr* est un des nombreux clichés au moyen desquels l'Egyptien exprime sa considération pour l'homme pondéré et discret; on le retrouve, par exemple, sur les statues Caire JE 37149 et JE 37883 (inédites) et, sous la forme *gr ḳb m niwt·f* sur les statues Londres, BM 37922 (inédite), Baltimore, WAG 167 (Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture,* pl. CXV) et Caire JE 37104 (inédite).

(b) *Tmw ḫ3ʿ ḥsbw, tmw šš mṯnw :* voir la remarquable étude de Clère, *BIFAO* 79, 285-310 qui a réuni tous les exemples de ces expressions par lesquelles les particuliers soulignent leur observance des lois divines. Dans l'autobiographie conventionnelle de l'époque ptolémaïque, elles ne sont pas aussi « rarissimes » que ne le croit l'auteur; aux trois exemples qu'il cite, il conviendrait d'ajouter les suivants, pour la plupart inédits :

1. *Tmw ḫ3ʿ ḥsbw, tmw šš mṯnw* (Caire JE 36663, publié ici; Caire JE 37149).
2. *Šm ḥr w3t-nṯr, tmw ḫ3ʿ ḥsbw·f* (Caire JE 36945).
3. *Šm ḥr ḥsbw, tmw th mṯnw* (Caire JE 37328).
4. *Tmt ḫ3ʿ ḥsbw ḫnt ḥwwt-nṯr* (Moscou, Musée Pouchkine I.1.b.270, l. 6 = Hodjash-Berlev, *The Egyptian Reliefs and Stelae,* p. 190-91).

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces cinq exemples utilisent pour *ḥsbw*, lecture proposée par Clère, l'orthographe  et ne versent donc aucun élément nouveau au dossier. Ils confirment, en revanche, de façon éloquente le sens qui a été attribué à ce mot mystérieux : « lieu où l'on marche, chemin ».

(c) La périphrase *n·f imy* est attestée depuis l'Ancien Empire (Edel, *Altäg. Gram.*, § 384); pour d'autres exemples tardifs employés après *mḥ-ib*, voir Caire JE 36918 = Ramadan el-Sayed, *BIFAO* 84, 134-35 (traduction à corriger) et Caire JE 36579 (inédit).

(d) *M stpw n niwtyw·f*. Ou faut-il traduire « comme l'élu de ses concitoyens »?

(e) Pour le cliché *ḥḏ ḥr*, cf. *Wb.* III, p. 207 qui le traduit « freundlich, freigebig »; c'est bien plus le sens d'« éclairé, attentif » qui s'impose ici.

(f) *Spd ḥr* (*Wb.* IV, p. 109) est un cliché très souvent employé dans les textes autobiographiques à partir du Moyen Empire (Janssen, *De Traditioneele Egyptische Autobiografie*, I, p. 32-33; II, p. 50) mais devenu plus rare à la Basse Epoque. Il est utilisé dans des contextes très variés; après l'accomplissement de la tâche, c'est sans doute l'heureux résultat qui est évoqué ici.

(g)  est une variante graphique du signe qui se lit *ʿrḳ* « accomplir » (Perdu, *RdE* 36, 110). Dans l'expression *m-ḫt ʿrḳ kꜣt* « après l'accomplissement du travail » de la statue Caire JE 36579 (inédite), le même signe adopte la forme ; celle-ci apparaît déjà à l'époque saïte sur le fragment de statue Moscou, Musée Pouchkine I.1.b.1025 (Hodjash-Berlev, *o.c.*, p. 207) dans le cliché *ʿrḳ-ib*, et sur un torse mutilé provenant de Mendès (De Meulenaere - McKay, *Mendes II*, pl. 21, n° 52).

C'est, d'après ces inscriptions, Iryry qui a offert la statue-bloc à son père Hersenef. Celui-ci était probablement décédé au moment où son fils la lui a dédiée : en effet, tous les noms propres qui apparaissent dans le texte sont suivis de *mꜣʿ-ḫrw* à l'exception de celui d'Iryry. Quoi qu'il en soit, il est clair que les statues-blocs du père et du fils sont à peu près contemporaines [1].

[1] De très nombreuses statues de Basse Epoque sont dédiées par un fils à son père; si l'on n'observe pas ce détail, on risque de se laisser aveugler par le nom du propriétaire lorsqu'on cherche à établir la date d'une statue.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. AMSTERDAM, ALLARD PIERSON MUSEUM B 8844.

Il n'est pas nécessaire de commenter longuement les inscriptions de cette statuette-bloc qui a été complètement publiée [1]. Elle a comme propriétaire le fils d'Iryry. Ousirour, qui est cité avec sa mère sur le document I. Aucun élément nouveau ne complète sa titulature déjà connue. En revanche, une nouvelle fonction religieuse s'ajoute à celles d'Iryry : « prophète d'Hathor qui réside dans la *bnbnt* » [2].

* * *

Il faut avouer que les informations apportées par ces trois documents sont plutôt pauvres. Au point de vue philologique, seuls quelques clichés méritent d'être retenus. Au point de vue du contenu, la mention de la barque Ouserhat occupe la place principale. Elle susciterait sans doute plus d'intérêt si nous étions en mesure de préciser davantage l'époque à laquelle Iryry l'a construite ou restaurée.

Sans qu'on puisse l'affirmer de façon absolument sûre, il est possible que ce groupe de trois statues se rattache à un plus vaste ensemble de documents. Il faut d'abord souligner que les textes examinés permettent de reconstruire une lignée de quatre générations allant d'Iryry (doc. II) à son arrière-petit-fils Ousirour (doc. I et III). Chacun de ces personnages a revêtu des charges sacerdotales dont la plus caractéristique et la plus constante est celle de « préposé aux secrets et purificateur du dieu » (*ḫry sšt*$_3$ *ʿb nṯr*) [3]. Elle se retrouve chez Iryry, le fondateur de la famille, chez son petit-fils du même nom, et, sous la forme abrégée *ʿb nṯr*, chez Hersenef; elle n'apparaît plus chez Ousirour. Or, il y a longtemps que le temple de Mout nous a livré une statue fragmentaire d'un nommé Ousirour, fils d'Iryry; le nom de sa mère n'est pas conservé si tant est qu'il y ait jamais figuré [4]. Cet Ousirour a exercé, entre autres, la fonction de « grands des voyants dans l'Iounou du Sud » [5] mais son père n'est désigné que par les titres de « père divin et prophète d'Amon

[1] *Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum* (HÄB, 12), p. 70-73.

[2] Ce titre est plusieurs fois attesté sur les objets funéraires retrouvés dans le tombeau d'Ankhhor : Bietak - Reiser-Haslauer, *Das Grab des ʿAnch-hor*, II, p. 295.

[3] La combinaison des titres *ḫry-sšt*$_3$ *ʿb-nṯr* correspond en grec au terme στολιστής, cf. *Pros. Ptol.* III, p. XXII.

[4] Après s'être trouvée pendant longtemps à Winchester College Museum (*PM* II^2, p. 260 : Ser..., Saite), cette statue a été vendue deux fois aux enchères publiques à Londres chez Christie's : le 5 décembre 1972, n° 6, et le 16 mars 1977, n° 51. Nous ignorons le lieu actuel de sa conservation.

[5] Cf. De Meulenaere, *CdE* 48, 71.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à Ipet-sout, préposé aux secrets et purificateur du dieu », qui correspondent exactement à ceux que porte Iryry sur le document II, B, l. 6. En conséquence, il est très tentant d'attribuer la statue du temple de Mout au propriétaire du document III. N'était l'absence du nom de la mère, nous n'hésiterions point à franchir résolument la barrière.

L'existence d'un lien entre ces quatre statues pourrait, en outre, trouver un appui dans un détail de leur décoration. Sur trois d'entre elles, l'inscription du pilier dorsal est surmontée d'un petit tableau : le propriétaire agenouillé devant Amon (doc. III), trois divinités assises (doc. II), trois divinités debout (statue du temple de Mout). En suivant l'évolution chronologique, on constate que le sommet du pilier dorsal ne commence à être occasionnellement décoré qu'à partir de la 30e dynastie. C'est vers cette époque qu'on voit apparaître l'image d'une seule divinité assise [1] et, très rarement, une scène d'adoration [2]. Si celle-ci se propage progressivement pour devenir, à la basse époque ptolémaïque, un type de décoration assez courant [3], le groupe de trois divinités, en revanche, demeure, du moins à Thèbes et jusqu'à plus ample information, limité aux deux statues mentionnées ci-dessus. C'est un argument qui plaide incontestablement en faveur de leur appartenance au même dossier et qui invite, d'autre part, à situer celui-ci au début de l'époque ptolémaïque.

Quoi qu'il en soit, si jamais il se confirmait que la quatrième statue appartient bel et bien au groupe étudié ici, elle permettrait d'élargir notre enquête; en effet, elle se rattache, par son propriétaire, à un groupe de trois statues inédites de la cachette de Karnak, actuellement conservées au Musée du Caire. Du coup, nous serions abondamment renseignés sur les avatars d'une famille thébaine qui comptait parmi les siens un constructeur de la vénérable barque sacrée d'Amon.

[1] Le meilleur exemple est la tête Brooklyn 55.175 (*Egyptian Sculpture of the Late Period*, pl. 79, n° 206). D'autres statues thébaines, qui montrent une divinité assise au sommet du pilier dorsal, sont inédites : Caire JE 37140, JE 37330, JE 37357, JE 38599.

[2] Ce motif n'apparaît que sur les statues dont le pilier dorsal a la forme d'une large plaque : Caire JE 37075 (Fairman, *JEA* 20, 1-4) et, autour de 300 av. J.-C. (De Meulenaere, *CdE* 34, 247-9), Lausanne 7 (Wild, *BIFAO* 54, 173-222).

[3] Un seul exemple publié : Caire JE 37076 (Zayed, *ASAE* 57 [1962], p. 150-156, pl. X - X bis); statues inédites : Caire JE 37328, JE 38595, TR 28/12/24/1.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a



b



c

Statue-bloc Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897.

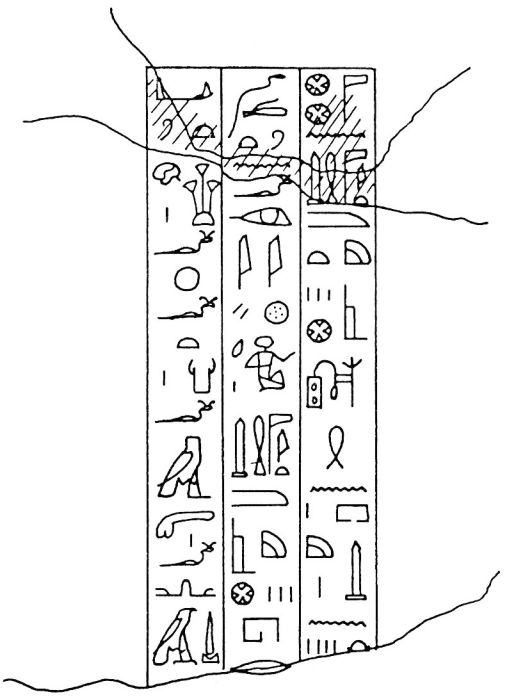
BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a



b



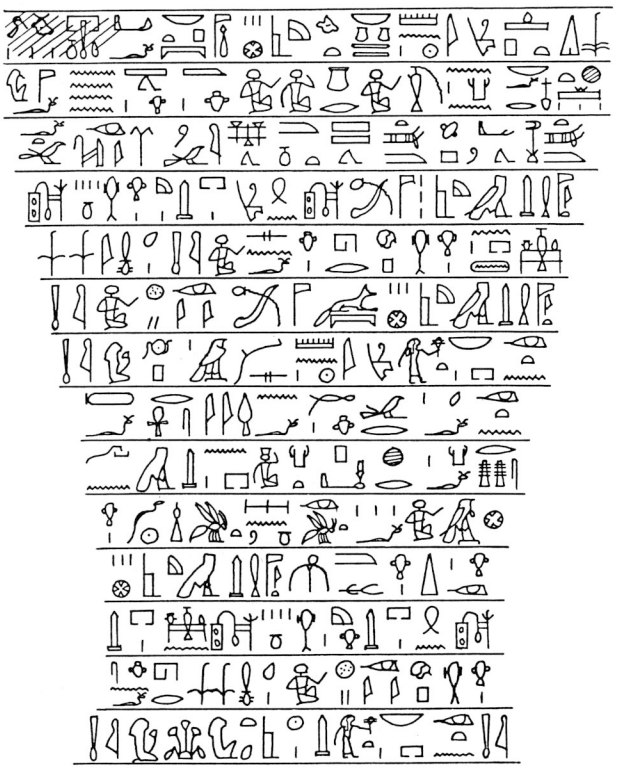
c

Statue-bloc Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a



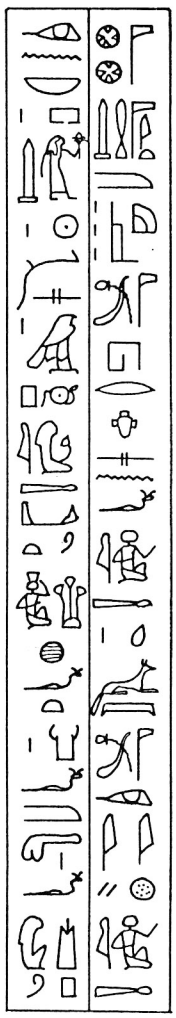
b

Statue-bloc Caire JE 36663.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a



b

Statue-bloc Caire JE 36663.

BIFAO 86 (1987), p. 135-142 Herman De Meulenaere
Une famille sacerdotale thébaine. [I. - Karnak, Karakol 69 + Caire JE 51897. II. - Caire JE 36663. III. - Amsterdam, Allard Pierson Museum B 8844.] [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net